

# **Le rôle des acteurs locaux dans le développement muséal**

## **Entre motivations culturelles et enjeux économiques**

### **Exemple du musée régional de Tizi-Ouzou.**

**Nadia Assam-Baloul**

**Université Mouloud Mammeri, département Architecture Tizi-Ouzou Algérie**  
**nadiaassambaloul@yahoo.fr, tel: +213557904339, fax: +21326205126**

#### Résumé

La politique patrimoniale en Algérie s'est vue renforcée depuis la fin des années 1990 par la restructuration de ses outils opérationnels dans le sens d'une déconcentration des pouvoirs et des responsabilités en les élargissant aux collectivités et associations. Le passage d'une gestion centralisée du patrimoine à une logique de déconcentration s'est concrétisé par la mise en place d'agences de gestion des biens culturels à travers toutes les wilayas. Malgré les enjeux auxquels est astreinte cette politique et ce, face à l'ampleur et à la diversité de biens à caractère patrimonial, cette dernière enregistre un déficit en matière d'acteurs et d'institutions dans le domaine. Consciente de cet état de fait, lors du colloque international «conception muséale et expériences muséographiques» qui s'est tenu à Alger en janvier 2013, la ministre de la Culture a souligné qu'en matière de valorisation du patrimoine culturel et devant l'étendue et la diversité des nouveaux besoins culturels, il est impératif de reformuler la politique de nos musées en envisageant une démarche d'ouverture, d'association et de participation adaptée judicieusement aux règles de protection et de conservation du patrimoine culturel. La nouvelle politique muséale prônée par le ministère de la culture vise une exploitation étendue de l'objet patrimoine et sa mise en circulation à travers le territoire en se basant sur sa vocation sociale, éducative, informative et sur son caractère interdisciplinaire. Par ailleurs, les nombreux projets de musées régionaux lancés en Algérie attestent aujourd'hui de la préoccupation des politiques pour la culture, ce qui constitue un véritable enjeu au niveau local du fait des différents acteurs impliqués. Cette communication a pour objet d'interroger le rôle des acteurs locaux dans le développement muséal à travers l'exemple du musée régional de Tizi-Ouzou en Algérie et mesurer aussi son impact sur la société. Sa création a suscité beaucoup de débats entre les institutions en charge du patrimoine, les parties prenantes et la société civile où nous avons noté l'intérêt grandissant pour la culture, ce qui atteste une fois de plus de la prise de conscience patrimoniale, et a impulsé une certaine dynamique qui a entraîné la culture muséale hors de la sphère des élites et des privilégiés. Par ailleurs il subsiste un conflit d'intérêt entre les acteurs économiques et les professionnels, tiraillés entre rentabilité économique et affirmation de l'authenticité patrimoniale. Si le musée demeure un instrument de présentation conservation du patrimoine n'en demeure pas moins qu'il constitue un atout de développement local. Dans une société où le patrimoine est certes en marche, on peut affirmer que le rôle des acteurs locaux dans le développement muséal est prépondérant pour mener à bien sa mission.

Mots-clés : Musée, patrimoine, culture, acteurs locaux, développement.

#### Introduction

La nouvelle politique culturelle en Algérie centrée sur le désir intense et vital de patrimonialisation et de réappropriation de la culture locale a mis récemment en exergue le musée comme instrument majeur au service de la société et de son développement, qui permet de conserver, étudier, exposer et transmettre son patrimoine matériel et immatériel. De plus l'embellie économique du pays a conforté cette politique et a suscité entre autres projets culturels et patrimoniaux, l'expansion de la muséologie à travers tout le territoire. En effet, le musée est devenu un enjeu de réactivation du patrimoine en Algérie et cette noble ambition appuyée par des financements publics considérables se concrétise non seulement au niveau de la modernisation des musées existants, mais aussi par la réalisation de nouveaux, à travers tout le territoire. Cet engouement et ce regain d'intérêt pour les musées a été observé donc récemment à l'occasion de nombreuses rencontres initiées par la direction du patrimoine

---

<sup>1</sup> ICOM, définition du musée ,2007

rattachée au Ministère de la Culture en collaboration avec les conservateurs et les directeurs de musées à travers le territoire national, pour débattre de l'avenir des musées algériens et de la stratégie de leur réhabilitation et modernisation ainsi que la sécurisation des biens qu'ils abritent. A Tizi-Ouzou, l'intérêt pour la culture et le patrimoine a sensiblement augmenté avec l'avènement du musée. Né d'une initiative locale, le musée a suscité beaucoup de débats où nous avons noté l'intérêt de la société civile pour ce projet, comme il a fédéré beaucoup de motivations autour de lui pour sortir la culture muséale hors des « sentiers battus ». Avant d'aborder la question de la relation entre le musée et l'identité dont la « parenté conceptuelle » pour paraphraser GUY DiMeo, est fort évidente ainsi que l'enjeu économique avéré, caché ou recherché à travers le développement muséal à Tizi-Ouzou, nous allons essayer de retracer l'évolution du monde muséal afin de situer notre musée et de saisir son importance dans le développement culturel et économique local.

## **1. Evolution du rôle des musées**

Les musées ont commencé à s'ouvrir au public à partir de la fin du XVIIIe siècle, depuis ils ont connu des transformations majeures pour devenir des institutions qui occupent une place importante dans nos sociétés modernes. Conçus telles des « machines à exposer » où prime d'abord la fonctionnalité, les musées ont été progressivement pensés comme réponse à une ambition sociale<sup>2</sup> et partout dans le monde ils sont de plus en plus engagés dans les politiques culturelles. Au fil du temps, l'institution muséale a été instrumentalisée dans le cadre de programmes de régénération et les professionnels qui y sont associés ont sans cesse cherché à mieux adapter le musée à son temps et aux besoins des populations, dans et pour l'intérêt de tous<sup>3</sup>. A partir du XIXe siècle, leur rôle social a commencé à être reconnu, cependant ce n'est qu'au cours des années 1970 que le mouvement de la Nouvelle muséologie a mis en exergue cette vocation<sup>4</sup>. Si la question de sa légitimité comme lieu de conservation, de recherche, d'exposition, de démonstration ou d'éducation est évidente et largement admise, son rôle comme acteur social reste cependant recherché à ce jour<sup>5</sup>. Le monde des musées connaît ainsi une évolution dans le temps, tant du point de vue de ses fonctions qu'au travers de sa matérialité et de celle des principaux éléments sur lequel s'appuie son travail pour établir une nouvelle muséologie.<sup>6</sup> En effet, à partir des années 1980, les musées, longtemps considérés comme des lieux élitistes et discrets, axés sur des idéaux et une image élitaire, sont devenus des lieux de diffusion ouverts, plus conviviaux, qui atteignent le grand public<sup>7</sup>. Sur le plan organisationnel, ils ont subi une sorte de coming out affichant leur goût pour les architectures spectaculaires, les grandes expositions clinquantes et populaires<sup>8</sup>. Aujourd'hui, leur définition est multicritère et évoque leur mode conceptuel, leur réflexion théorique et pratique (muséologie, muséographie), leur mode de fonctionnement, leurs acteurs et les fonctions qui en découlent (préservation, recherche, communication, éducation, exposition, médiation, gestion, architecture). Par ailleurs, le mouvement de pensée de nombreux théoriciens a sans cesse mis l'accent sur la vocation sociale du musée, son caractère interdisciplinaire, ainsi que sur ses modes d'expression et de communication. A partir de là est né le concept d'écomusée, ou musée de société visant à l'utilisation du patrimoine en faveur du développement local<sup>9</sup>, ce qui explique l'engouement pour le patrimoine et sa mobilisation par les pouvoirs publics. L'institution muséale sous sa forme la plus contemporaine constitue donc un moyen de communication collective et en tant que tel, un agent pour la démocratisation de la culture. Le musée actuel ne se limite pas à son propre espace physique, bien au contraire, par l'usage de diverses technologies, il parvient virtuellement à remplir son rôle de disséminateur de l'information. Il peut donc aujourd'hui, refléter la diversité culturelle d'un pays et garantir une représentation équitable en

<sup>2</sup>Nauze .N, L'architecture des musées au XXe siècle, INHA, 2008

<sup>3</sup> Lusso .B, Les musées, un outil efficace de régénération urbaine : Les exemples de Mons (Belgique), Essen (Allemagne) et Manchester (Royaume-Uni) in Espace, Société, Territoire, janvier 2009

<sup>4</sup> Lascault, G, Musée. In Encyclopedia Universalis, n° 15, p.914-919. 1995

<sup>5</sup>Lusso .B, op cité.

<sup>6</sup> Davallon.J, la lettre de l'OCIM n° 49,1997

<sup>7</sup>Ministère de la culture et des communications Québec, Politique muséale, vivre autrement la ligne du temps, Edit direction des communications Québec 2000

<sup>8</sup> Mairesse.F et Desvallees.A, Concepts clés de muséologie Armand Colin, 2010

<sup>9</sup> Varine (de), Ecomusées, musées communautaires, développement local In IX Atelier International du MINOM, Santiago 2003

tenant compte des différentes caractéristiques des groupes culturels.<sup>10</sup> Désormais, l'institution muséale connaîtra un succès qui revient d'une part aux stratégies de leur développement et de démocratisation et d'autre part à l'avènement d'une société de loisirs et du tourisme.

## 2.1 Les musées en Algérie

La plupart des musées en Algérie se sont constitués avant l'indépendance ce qui signifie qu'ils étaient destinés à produire un discours, par l'objet et l'image, dans un style et une méthode qui reflètent l'esprit et les objectifs de la colonisation<sup>11</sup>. Durant cette période de l'occupation, le musée était l'apanage de l'élite européenne, il répondait aux canons d'une culture qui excluait tous les démunis non moins intellectuellement que socialement. Le plus connu est sans doute le musée national des Beaux-arts d'Alger créé en 1930, abritant des collections inestimables dont environ 300 ont été transférées au musée du Louvre de Paris, pour les préserver et les éloigner des risques de détérioration (attentats en temps de guerre). Cependant, les protestations du gouvernement algérien, la mobilisation internationale et l'action de Jean de Maisonseul, conservateur du musée d'alors permirent, leur restitution en 1968. Les musées d'Algérie témoignent pour la plus part de la richesse archéologique du pays et abritent des expositions liées à l'ethnographie, la préhistoire, les Antiquités classiques et musulmane, les arts musulmans, les arts modernes ainsi que les arts et traditions populaires. Du simple dépôt de fouilles à des établissements notables, nous comptons en Algérie des musées prestigieux tels que le musée de Cherchell, qui expose des mosaïques antiques égyptiennes, grecques et romaines, le musée de Constantine qui abrite des espaces dédiés à l'archéologie, l'ethnographie et les beaux arts. Plusieurs autres musées nés de sites antiques tels que les musées de Guelma, de Batna exposant les Antiquités classiques, Oran, la préhistoire, les antiquités, les arts modernes et l'ethnographie, ainsi que Skikda, Tébessa, Timgad, Djemila et Tlemcen abritant diverses antiquités classiques, des sculptures, et des mosaïques numismatiques. Si l'intérêt pour les antiquités romaines demeure primordial dans la majorité de ses musées, cela s'explique par le contexte de leur création<sup>12</sup>. Tous ces musées qui renferment des richesses inestimables ont connu une période de déclin où l'absence de moyens et de crédits, mais aussi de formation aux techniques de conservation et de restauration, a entraîné leur dégradation et a porté préjudice à bon nombre de leurs collections. Ils sont restés pour la plus part, méconnus du grand public et en léthargie durant plusieurs décennies, faute de loi pour leur gestion et prise en charge. Mise à part un statut paru en 1985 (décret n°85-277 du 12 novembre 1985 fixant le statut -type des musées nationaux) qui énonce leur contenu, leur forme d'organisation et leur fonctionnement en tant qu'établissements publics à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministre chargé de la culture, les musées d'Algérie n'ont connu aucune évolution statutaire jusqu'à récemment. Aujourd'hui et au sens du décret exécutif n° 07-160 du 27 mai 2007, est considéré comme musée en Algérie, toute institution permanente disposant de collections culturelles et scientifiques composées de biens dont la présentation revêt un intérêt public et organisées en vue de la connaissance, de l'éducation, de la culture et de la délectation<sup>13</sup>. Le concept de culture apparaît dans cette définition et nous soulignons son importance qui n'est pas des moindres par rapport à sa mobilisation dans une bonne muséologie basée sur le don, la générosité, et l'écoute de l'autre<sup>14</sup>.

## 2.2 Pour la relance de la culture muséale en Algérie

Comme pour la politique patrimoniale et ce malgré un grand pas franchi en terme de législation et de création d'outils opérationnels pour la sauvegarde et la mise en valeur de la culture en général, le

<sup>10</sup> Castilla.A., Une politique culturelle pour les musées du XXI<sup>e</sup> siècle en Argentine, In MUSEUM International n°232, 2006

<sup>11</sup> Betrouni.M, La dimension patrimoine dans le tourisme urbain In séminaire, le tourisme urbain, facteur de la promotion de la ville, Alger les 17 et 18 avril 2006.

<sup>12</sup> Le Brusq.A., Du musée colonial à l'invention d'un patrimoine croisé In séminaire Architecture coloniale et patrimoine, l'expérience française, institut national du patrimoine du 17 au 19 septembre 2003

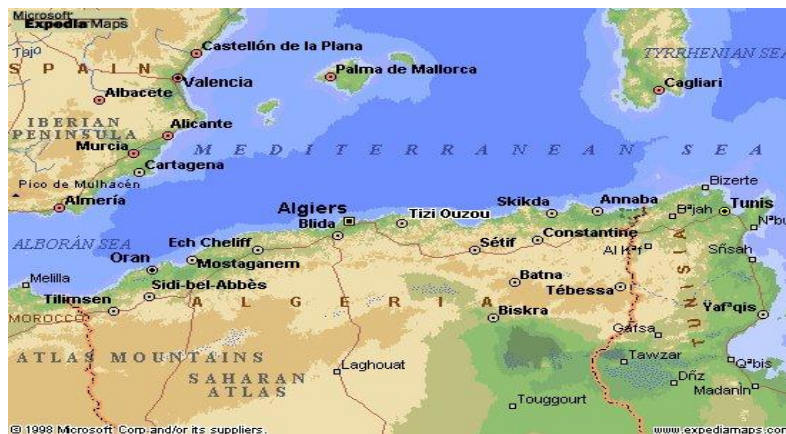
<sup>13</sup> Le journal officiel de la république algérienne n° 36 le 03 juin 2007, Le décret exécutif n° 07-160 du 27 mai 2007 article 2 et 3.

<sup>14</sup> Mairesse.F, La belle histoire, aux origines de la nouvelle muséologie In Publics et Musées, n°17-18, 2000, pp. 33-56.

secteur de la muséologie en Algérie connaît un déficit qui relève d'abord du fait que la culture muséale demeure un monde méconnu de la grande majorité de la société. Aujourd'hui, alors qu'on assiste à la découverte du monde muséal, une stratégie basée sur la transversalité et la synergie entre les différentes parties prenantes (pouvoirs publics, partenaires économiques citoyens) doit être mise en œuvre pour faire du musée un centre d'intérêt, un levier socioculturel, un miroir de la diversité culturelle du pays et garantir une représentation équitable en tenant compte des différentes caractéristiques des groupes culturels.<sup>15</sup> Si jusque là les musées algériens se trouvent isolés, confinés dans une vision sectorisée dépendant uniquement du ministère de la Culture, il faut espérer que le regain d'intérêt tout récent à leur égard va apporter une nouvelle ère pour la muséologie. Leur déficit majeur incombe au manque de professionnalisme qui tend par ailleurs à devenir une science en soit tandis qu'elle demeure en Algérie très loin de la réalité des innovations de la scénographie, des nouvelles technologies de communication, ou des sites interactifs offrant des visites virtuelles. Loin aussi des nouvelles tendances dans la gestion, impliquant autonomies administratives et financières, le management et le marketing ainsi que de nouvelles techniques de conservation et de restauration Lors du colloque international «Conception muséale et expériences muséographiques et muséologiques» tenu à Alger, 13 et 14 janvier 2013, le directeur de l'Agence nationale de réalisation des grands projets culturels a précisé que l'objectif principal de la nouvelle politique culturelle en Algérie s'articule autour d'une vision actualisée du musée tant du point de vue conceptuel, organisationnel que technique. La ministre de la Culture a, pour sa part, parlé de «reformuler la politique de nos musées», ce qui nécessite des efforts en termes de formation de professionnels, de financements pour l'équipement et le transfert de technologies associées et les savoir-faire.

### **3. A l'origine de l'espace muséal à Tizi-Ouzou**

Tizi-Ouzou est le chef lieu de wilaya (département) de la Grande Kabylie située à 100km à l'Est d'Alger, elle jouit d'une position stratégique avec, à l'Ouest la wilaya de Boumerdes et au Sud Est la wilaya de Bouira, elle se trouve ainsi au centre de la Kabylie, point d'articulation entre plaines et montagnes. Elle joue un rôle de ville de commandement de part sa position de capitale régionale dotée d'équipements tertiaires offrant une variété de services et de fonctions supérieures.



*Figure 1 situation de Tizi- Ouzou à l'échelle nationale*  
<http://www.isima.fr/cosi/cosi2004/villetizi.html>

<sup>15</sup> Castillas.a., Une politique culturelle pour les musées du XXI<sup>e</sup> siècle en Argentine, In MUSEUM International n°232, 2006



Figure 2: La wilaya de Tizi-Ouzou.  
[Kabylie-zekri.blogspot.com/2006/06/html](http://Kabylie-zekri.blogspot.com/2006/06/html)

Tizi-Ouzou a eu son premier musée créé en 1969 grâce à la société d'études historiques et humaines de grande Kabylie et la volonté de quelques personnalités savantes et influentes de la région. Sa mission était de rechercher, recueillir, décrire et conserver tout document pouvant servir à la connaissance du passé de la région et de ses habitants en particulier et tout document d'importance primordiale pour l'histoire de l'Algérie en général. En quelques mois, cette société créa un véritable musée qui rassemblait divers objets d'importance ethnographique et historique, tels des stèles libyques récupérées sur le site antique de Cheurfa dans la commune de Tizirt, un moulin à huile traditionnel, des poteries et autres objets funéraires provenant du site antique d'Ath R'houna, dans la région d'Azeffoune.<sup>16</sup> Malheureusement, ce musée qui de toute évidence, trop en avance sur son temps a dû fermer ses portes en 1973, faute de crédits et dans des circonstances qui tenaient à l'histoire de l'Algérie d'alors<sup>17</sup>. Les objets qui étaient exposés dans cet ancien musée, abrité dans les locaux du croissant rouge Algérien, ont été, soit restitués à leurs propriétaires, soit égarés ou transférés aux musées d'Alger, à noter que la stèle libyque est restée sur place à ce jour. Destiné à raconter l'histoire de la Kabylie, il est resté méconnu de tous et une expérience inachevée, mais, si sa courte existence peut témoigner de quelque chose, c'est bien qu'il était en avance sur son temps, et que ses instigateurs peuvent se targuer d'être précurseurs de la nouvelle muséologie ou éco muséologie à l'instar de Georges Henri Rivière et Hugues de Varine.

### 3.1 Le musée actuel

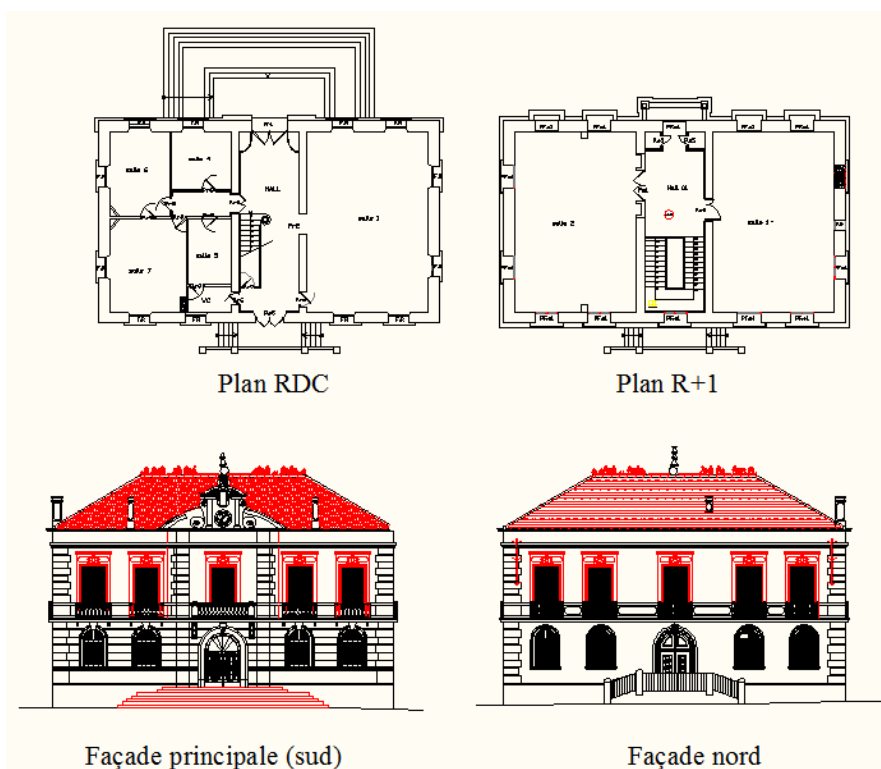
Aujourd'hui, sur l'initiative du wali et grâce aux efforts conjugués des responsables de la direction de la culture et des citoyens, la ville de Tizi-Ouzou dispose d'un nouvel espace muséal, qui malgré l'absence de statut pour sa gestion efficace et selon les normes en vigueur, a tenu cependant le pari de fournir un espace pour aménager, exposer le patrimoine et l'ouvrir au public et surtout offrir un miroir de la culture locale aux étrangers. C'est l'ancien « Hôtel de ville » situé au centre de Tizi-Ouzou., construit vers 1960, de style classique à ordonnances symétriques qui abrite le musée de la ville de Tizi-Ouzou, qu'on qualifierait de musée régional de part ce qu'il abrite. C'est un bâtiment qui a subi

<sup>16</sup> Laporte J.P l'espace muséal à Tizi-Ouzou : rétrospectives et perspectives janvier 2013 Tizi-Ouzou

<sup>17</sup> Ibid



beaucoup de dégradations, après sa restauration en 2010, il a été dans un premier temps mis à disposition de la commune comme salle des mariages, puis transformé en musée grâce à la clairvoyance du wali qui tenait à présenter le patrimoine kabyle à tout visiteur transitant par la ville. Ce fût une initiative qui a permis de réconcilier la ville et même la région avec son patrimoine au sens large car il représente le théâtre de l'exaltation de la culture notamment à l'occasion du mois du patrimoine. Le musée se développe sur deux niveaux abritant deux types d'expositions retraçant l'histoire, l'art et la culture de la société Kabyle. Au niveau du rez de chaussée sont aménagés, un espace réservé à l'administration et une grande salle présentant d'une part, des expositions relatives au patrimoine culturel, matériel et immatériel (transcriptions de textes et poèmes anciens, l'art culinaire, l'architecture Kabyle etc....) et celles dédiées à l'histoire, présentant les différentes périodes depuis les premiers établissements humains dans la région à nos jours, d'autre part. Nous trouvons aussi des gravures rupestres, des photos de sites et monument historiques classés, de paysages pittoresques de la Kabylie ainsi que les grandes figures de la révolution nationale. A l'étage, le visiteur est accueilli sur deux autres espaces, l'un dédié à l'artisanat régional, et exposant des objets de la vie quotidienne de différentes époques. L'autre espace abrite une bibliothèque composée de plus de 2000 ouvrages anciens traitant de l'histoire, et de la culture de la Kabylie. Le musée a ouvert ses portes au public le 1er novembre 2012, il accueille jusqu'à 200 visiteurs par jour. Deux mois après son ouverture, il a reçu les visites successives des ambassadeurs d'Autriche, du Japon, de la Belgique, et de l'Allemagne, des délégations de professeurs universitaires venus à Tizi Ouzou pour des journées d'études et autres colloques organisés par l'université, ainsi que des visiteurs de différentes régions du pays<sup>18</sup>. L'un des principaux objectifs recherchés par le musée, selon sa directrice est l'accès à la culture au plus grand nombre grâce à son programme d'activités. Ainsi, l'institution doit viser à « un élargissement social des publics, tous conviés à se convertir à la pratique des œuvres de culture savante »<sup>19</sup>.



*Plans et façades du musée de la ville de Tizi-Ouzou*

<sup>18</sup> Données recueillies d'un entretien avec Malika Talbi directrice du musée

<sup>19</sup> Balle C, «Musées, changement et organisation», Culture et Musées, n° 2003-2, 11-33.

### 3.2. Fonctionnement du musée

Sur le fronton de la façade principale du musée est écrit en arabe en berbère et en français « musée de la ville », une appellation qui dépasse à mon sens sa vocation et le rôle qu'il a joué dans la valorisation de culture et du patrimoine de toute la région de la Kabylie. En l'absence d'un statut le régissant conformément à la réglementation en vigueur, le musée, est depuis son ouverture en date du premier novembre de l'année 2012, géré par une attachée de cabinet désignée par le wali pour veiller à son bon fonctionnement, en attendant l'aboutissement de la procédure de classement engagée localement et la promulgation des textes de création. Il y'a lieu de signaler que malgré ce vide juridique, le musée de la ville a été doté de moyens humains et matériels assez importants, c'est ainsi que les services de la wilaya en l'occurrence le cabinet du wali, la direction de la culture et la direction du tourisme et de l'artisanat, ont renforcé cette structure par des éléments émergeant dans les différents dispositifs d'insertion des jeunes à savoir :

- 05 archéologues dans les spécialités, antiquité, restauration, et histoire ont été recrutés dans le cadre du dispositif près emploi par la direction de la culture ;
- 01 Bibliothécaire affectée par la direction de la culture ;
- 01 archéologue affectée par la direction du tourisme ;
- 02 assistants pour les archéologues.

Le musée est géré par une directrice, désignée par le cabinet du wali en tant qu'attaché de cabinet, administrateur-conseillé et secondée par un ingénieur et une licenciée en informatique, une licenciée et communication ont été également détachées du cabinet. Une équipe de gardiennage et de sécurité y travaille jour et nuit avec un système de récupération pour préserver les lieux de toute nuisance. Malgré qu'il ne possède pas l'envergure d'un grand musée conçu et institué dans les normes, une administration est cependant mise en place, en fonction de l'effectif affecté sur les lieux pour son fonctionnement en attendant les textes réglementaires qui le doterait de moyens humains et financiers plus appropriés aux fins d'une meilleure gestion et d'un fonctionnement à la hauteur de ses ambitions<sup>20</sup>.



*Figure 3 Entrée principale du Musée.*

### 3.3. De la démocratisation du musée de Tizi-Ouzou

Le musée de la ville de Tizi-Ouzou s'est avéré un outil efficace de démocratisation culturelle, en atteste le niveau de fréquentation qu'il a enregistré depuis sa récente ouverture. L'origine sociale et professionnelle des publics malgré l'absence d'un solide ancrage de la culture muséale, n'est pas limitée aux élites et à une frange particulière de la société mais étendue à un public aussi varié que

<sup>20</sup> Talbi M directrice du musée de la ville de Tizi-Ouzou

multiple. En référence aux grandes catégories de publics que nous retrouvons systématiquement dans des études synthétiques réalisées par les institutions muséales, nous en retenons trois catégories<sup>21</sup>. :le public dont la situation sociale est élevée et qui participe régulièrement aux activités proposées par le musée (expositions temporaires comme celle du festival du film Amazigh dernièrement ), le public occasionnel constitué des officiels nationaux et étrangers, de touristes et des personnes séjournant dans la ville pour villégiature ou affaires (ambassadeurs délégations d'universitaires séminaristes ) et enfin le jeune public ,essentiellement composé de scolaires accédant au musée dans le cadre d'un partenariat entre le musée et les structures de l'éducation nationale pour une sensibilisation au patrimoine et au monde muséal. Depuis son ouverture le musée de Tizi-Ouzou a créé une diversification de l'activité culturelle de toute la région. En effet, dans le cadre du mois du patrimoine et à l'occasion de journées dédiées à l'artisanat local aux fêtes traditionnelles et religieuses, sont organisées des expositions pour faire connaître et promouvoir les produits locaux. La stratégie adoptée par la direction de la culture, du tourisme, le musée et la chambre de l'artisanat, est de rassembler les artisans et les créateurs autour du musée. Dans cette optique, la placette attenante au musée devient un espace d'exposition et de vente d'objets d'artisanat local et national. C'est un programme du musée qui constitue un atout et fournit une occasion pour son ouverture et son rayonnement sur un large public. La dynamique participative des collectivités locales, autant que celle du musée, jouent un rôle important dans la réactivation du patrimoine et permet aussi une renaissance de l'artisanat et de l'art en général et positionne ainsi l'institution au cœur de l'économie.

#### **4. Les acteurs locaux et le développement muséal à Tizi-Ouzou**

Le devoir du musée est sans doute de fortifier le sentiment communautaire en favorisant l'émergence d'une identité régionale, un sentiment d'appartenance qui avive la concurrence avec l'Etat centralisateur<sup>22</sup>. L'ouverture de la politique patrimoniale en Algérie à toutes les catégories de biens culturels et naturels, matériels , immatériels, mineurs, et la reconnaissance de toutes les minorités régionales a permis l'éveil et la prise de conscience des populations ce qui a conduit à une volonté de réappropriation d'un patrimoine délaissé et à une réaffirmation de l'identité locale. Ceci se manifeste auprès du mouvement associatif fort présent au niveau des villages et est exprimé de plus en plus à l'occasion du mois du patrimoine entre le 18 avril au 18 mai chaque année ; Il va sans dire que le concept d'identité est constitutif du musée<sup>23</sup> et que l'argument de présentation des « identités locales<sup>24</sup> est fort présent dans le discours des acteurs impliqués dans la création muséale à Tizi-Ouzou.

Les acteurs locaux se sont en principe les professionnels qui détiennent l'expertise et les politiques qui fixent les réglementations encadrant l'activité muséale. Ils doivent être en interaction avec la société civile pour la sensibiliser au patrimoine culturel, l'histoire locale et l'impliquer dans le projet muséal. La création du musée de Tizi-Ouzou a été une véritable prouesse, née de l'idée que la ville devait représenter la culture Kabyle à ses hôtes, en particulier les étrangers, ainsi l'argument de présentation des identités locales anime le discours des acteurs engagés dans la création de ce musée<sup>25</sup>. Les acteurs à l'origine de la création et du fonctionnement du musée de la ville de Tizi-Ouzou sont non pas des professionnels avérés mais plutôt issus des pouvoirs publics et du mouvement associatif, véritables « entrepreneurs identitaires »<sup>26</sup> conscients de l'intérêt de la culture et du patrimoine comme forte valeur ajoutée et bénéfique à la région et à la société. L'interaction de ses acteurs avec la société civile a permis une sensibilisation au patrimoine culturel et à l'histoire locale ce qui a généré un consensus pour le développement muséal, un atout autour duquel s'articule l'engagement collectif animé par une motivation commune. Le musée est devenu en quelques mois un espace de ressourcement pour la population, elle qui était en quête d'authenticité, un instrument de revitalisation culturelle de la ville et même de la région, et le fer de lance de l'amélioration de son image de marque .Cette image de marque recherchée est selon Françoise Rolland, aussi bien celle vécue de l'intérieur, ressentie par les

<sup>21</sup> Balle C., Poulot D., Musées en Europe, une mutation inachevée, Paris, La Documentation Française., 2004,

<sup>22</sup> Ibid.

<sup>23</sup> Georget .C, le musée lieu d'identité IN la jeunesse des musées, Paris, réunion des musées nationaux 1994

<sup>24</sup> Chaumier.S, l'identité un concept embarrassant In culture et musées n° 6 pp21

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Durand. M.F, Rencontre internationale : "Les musées, entre enjeux identitaires et enjeux économiques" (10 et 11 décembre 2012)



habitants et qui renvoie à l'histoire, aux symboles et à la perception de l'évolution de la ville, que celle ressentie de l'extérieur et qui permet de juger de son attractivité<sup>27</sup>.

#### 4.1 L'enjeu économique du musée de Tizi-Ouzou

L'impact du musée ou plus exactement les retombées réelles que les activités qu'il initie, ont sur la région sont certaines, notamment en matière d'image, de développement économique et touristique. D'après la directrice du musée, son ouverture a favorisé non seulement le redéploiement de la culture locale mais a également permis la revalorisation des métiers traditionnels et ce, grâce au programme tracé en collaboration avec les pouvoirs public. Il devient pour ainsi dire un vecteur de démocratisation culturelle<sup>28</sup> et moteur de développement. Il n'est certes pas pourvoyeur d'emplois, d'autant plus qu'il n'a pas encore de statut, cependant il a permis aux petits exposants de faire des bénéfices sur les produits vendus et favoriser la réinsertion de personnes en difficulté sociale. Nous ne disposons pas de données chiffrées par rapport au nombre de métiers traditionnels qu'il a régénéré ainsi que les recettes réalisées par les exposants, mais selon la directrice du musée, les retombées à long terme sur l'économie locale sont certaines. Comme il a permis la relance de divers métiers traditionnels en voie de disparition, le musée dans son rôle d'exaltation des origines<sup>29</sup> a suscité une forme de fierté dans l'exhibition de la culture et des traditions locales, qui jusque là étaient plutôt méprisées. Les acteurs ayant contribué au développement de l'espace muséal à Tizi-Ouzou, notamment ceux issus de la société civile et du mouvement associatif ont insisté sur le rôle du musée et l'atout qu'il constitue, non seulement pour la ville mais également pour la région pour la valorisation du patrimoine et le renforcement du lien social, préalable à la mobilisation de la culture comme outil de développement. La nécessité d'actions en matière d'offre et d'accessibilité culturelle a posé le problème de la crise des activités économiques traditionnelles et le musée a pris dans ce cas le relais d'activateur de développement économique. En effet, il a su mobiliser le patrimoine et a joué le rôle d'intégrateur de deux ressources essentielles pour le développement local, à savoir, la ressource humaine et la ressource culturelle<sup>30</sup>.

#### Conclusion

Né d'une initiative locale souhaitant rendre la ville et à une échelle plus grande la région accueillante par sa culture, le musée de la ville de Tizi-Ouzou est pour ainsi dire conçu dans une optique d'attractivité territoriale. Des ambitions culturelles ont présidé à la création de ce musée, car les acteurs impliqués dans son développement aussi bien, ceux issus des services publics culturels, que ceux du mouvement associatif et les citoyens bénévoles ont su mobiliser le patrimoine pour exalter l'identité et la culture locale. Le partenariat entre les services publics, et en premier lieu la direction du patrimoine et la chambre de l'artisanat a conduit à faire du musée non seulement un vecteur de la culture mais, un fédérateur d'actions qui ont engendré un dynamisme économique tout en renforçant la corporation des métiers traditionnels. Si l'indicateur qui permet d'appréhender le musée en tant qu'agent économique est le nombre de visiteur, cela n'est pas le cas pour le musée de Tizi-Ouzou, étant donné que l'entrée est gratuite. Son fort impact économique relève plutôt de sa stratégie dans l'exposition et la mobilisation du patrimoine et de la culture en général. La dynamique qui l'a impulsé grâce à l'implication de la société civile et des pouvoirs publics, s'inscrit dans une forme de muséologie tout à fait novatrice. En effet son développement qui s'est fait en un laps de temps très court atteste des ambitions culturelles des différents acteurs locaux. Le rôle de ses acteurs animés de l'affirmation identitaire et culturelle locale a été au-delà des attentes d'un petit musée comme celui de la ville de Tizi-Ouzou. Par son biais, on assiste à la revalorisation de la culture par la mise en scène du patrimoine, ce qui a contribué au ré-enracinement de la société Kabyle et son ouverture sur l'extérieur,

<sup>27</sup> Gueit.J, la culture, moteur de réparation et d'une nouvelle image des villes industrielles, mémoire de master, Lille 2005

<sup>28</sup> Lusso.B, Les musées, un outil efficace de régénération urbaine. Les exemples de Mons (Belgique), Essen (Allemagne) et Manchester (Royaume-Uni) », *Cybergeo : European Journal of Geography* In Espace, Société, Territoire 2005.

<sup>29</sup> Chaumier, op.cité

<sup>30</sup> Varine (De).H, IX Atelier international du MINOM, Santiago, 1997

ainsi que la relance de l'économie liée à l'artisanat local. Nous nous interrogeons, cependant sur son devenir, à l'achèvement de la réalisation du grand musée initié par le ministère de la culture dans le cadre de la relance de la politique muséale en Algérie.

#### Bibliographie

1. Morris-Rat.V, Développement Culturel et Valorisation des Patrimoines, Concept et rôles d'un musée d'histoire locale, Université de Cergy-Pontoises, septembre 2007
2. Nauze .N, L'architecture des musées au XXe siècle, INHA, 2008
3. Boylan.P.J, Les musées : cibles ou instruments des politiques culturelles ? In Museum International n°232, 2006
4. Lusso .B, Les musées, un outil efficace de régénération urbaine : Les exemples de Mons (Belgique), Essen (Allemagne) et Manchester (Royaume-Uni) in Espace, Société, Territoire, janvier 2009.
5. Lascault, G, Musée. In Encyclopedia Universalis, n° 15, p.914-919. 1995
6. Davallon.J, la lettre de l'OCIM n° 49,1997
7. Ministère de la culture et des communications Québec, Politique muséale, vivre autrement la ligne du temps, Edit direction des communications Québec 2000
8. Mairesse.F et Desvallees.A, Concepts clés de muséologie Armand Colin, 2010
9. Varine (De), Ecomusées, musées communautaires, développement local In IX Atelier International du MINOM, Santiago 2003
10. Castilla.A., Une politique culturelle pour les musées du XXIe siècle en Argentine, In MUSEUM International n°232, 2006
11. Le Brusq(Le). A, Du musée colonial à l'invention d'un patrimoine croisé In séminaire Architecture coloniale et patrimoine, l'expérience française, institut national du patrimoine du 17 au 19 septembre 2003
12. Laporte J.P, l'espace muséal à Tizi-Ouzou : rétrospectives et perspectives janvier 2013 Tizi-Ouzou
13. Poulot.D (1993), Le patrimoine des musées : pou l'histoire d'une rhétorique révolutionnaire.in Genèses, 11,1993 pp 25-49
14. Varine(De).H, L'initiative communautaire : recherche et expérimentation. Mâcon W/MNE(1991),
15. Malika Talbi directrice du musée
16. Balle C., Poulot D., Musées en Europe, une mutation inachevée, Paris, La Documentation Française., 2004,
17. Georgel.C, le musée lieu d'identité IN la jeunesse des musées, Paris, réunion des musées nationaux 1994
18. Gueit.J, la culture, moteur de réparation et d'une nouvelle image des villes industrielles, mémoire de master, Lille 2005
19. Chaumier.S, l'identité un concept embarrassant In culture et musées n° 6 pp21